

RAVISY (PIERRE)

Châlons 1852.

Notre Société vient de perdre un de ses membres perpétuels les plus estimés. Pierre Ravisy (Châl. 1852), sociétaire depuis 1868, est mort à Châtillon-en-Bazois (Nièvre) le 19 novembre 1910, et le surlendemain une foule nombreuse et recueillie le conduisit à sa dernière demeure.

Les Camarades du Groupe régional furent prévenus trop tard et aucun d'eux ne put représenter la Société aux obsèques de notre regretté Camarade. La couronne de la Société ne fut même déposée sur la tombe que quelques jours après par M. Delon (Ang. 1868), président de la Commission régionale de Nevers.

Pierre Ravisy est né le 10 août 1836, à Châtillon-en-Bazois, et il fit ses premières études à Bourges. Il entra à l'École de Châlons en 1852 et, à sa sortie, il fut attiré par l'étude et la construction des lignes de chemins de fer en pleine activité à cette époque. En 1858, il alla en Russie collaborer à la construction de la ligne de Moscou à Nijni-Novgorod. Revenu en France, il entreprit, de 1861 à 1867, les lignes de Brest à Landerneau, de Flers à Vire, de Cravant à Chatel-Censoir. Puis il alla en Espagne construire la ligne de Gérone à la frontière française et enfin la ligne de Maison-Dieu à Dracy-Saint-Loup.

Dans tous ces travaux, il se fit remarquer par son intelligente activité et par son habileté à triompher de toutes les difficultés.

Il s'était retiré dans son pays natal entouré de sa famille, et sa mort est un deuil, non seulement pour les siens, mais encore pour toute la région qui, en diverses circonstances, sut rendre un hommage mérité à ses qualités éminentes.

Ravisy fut un bon camarade pour ceux qui l'ont connu et ceux qu'il a obligés, mais encore ce fut un homme intègre, un brave cœur, un homme bon dans toute l'acceptation du terme, à l'accueil engageant, à la cordialité toujours bienveillante pour les malheureux, les déshérités.

Le char funèbre disparaissait sous l'amas des couronnes offertes par la famille, le conseil municipal, la justice de paix, la Société de secours mutuels, les écoles laïques, etc.

Au cimetière, M. Léger, maire de Châtillon, en termes émus, a retracé

la vie toute de dévouement du dernier représentant du nom d'une des familles les plus anciennes et les plus estimées du Bazois. Il a rappelé ce que fit pour son pays cet homme au caractère loyal, ayant pris pour devise : « bonté et dévouement ». M. Léger suivit le défunt depuis sa sortie de l'École d'Arts et Métiers jusqu'au dernier jour qu'il vécut à Châtillon. Il l'accompagna en Russie, en Espagne, sur les divers points du territoire français où, pionnier de la civilisation, Ravisy consacra toute sa science et toute son ardeur au tracé et à la construction des voies ferrées. Puis enfin, M. Léger montra Ravisy, après de longues années d'un travail opiniâtre, de retour à Châtillon, où il mit toutes ses forces et tout son cœur au service de ses concitoyens.

Successivement suppléant du juge de paix, conseiller d'arrondissement, conseiller municipal, président de la mutualité scolaire, président de la délégation cantonale, membre honoraire de la fanfare du Bazois, de la Société de secours mutuels, etc., il dépensa sans compter son temps et son argent. Le ruban d'officier d'académie, puis la rosette d'officier de l'Instruction publique furent la légitime récompense d'un zèle à toute épreuve ; jamais distinctions ne furent mieux méritées.

Le deuil était conduit par M^{me} Ravisy, sa compagne dévouée, qui l'a courageusement accompagné à sa dernière demeure, comme elle l'avait partout accompagné dans tous les déplacements de sa carrière d'entrepreneur, et par leurs neveux et nièces.

Ayant appris trop tard la mort de cet excellent Camarade dont je m'honorais d'être l'ami, je n'ai pu me joindre au cortège de ceux qui lui ont rendu un dernier témoignage d'affection et de respect. J'offre ici, à M^{me} Ravisy et à toute sa famille, l'expression de mes respectueuses et sympathiques condoléances.

F. PERRUCHOT
(Ang. 1875).